

l'on trouve la définition du nom. Nous voudrions la voir à la première.

Voyons si, comme le dit l'auteur, les définitions sont appropriées à l'intelligence du jeune âge.

Nous allons en mettre quelques-unes en regard de celles du vieux Lhomond, pour faire voir lequel des deux est le plus intelligible pour des commençants.

## LHOMOND

1. Le *nom* est un mot qui sert à nommer une personne ou une chose comme *Pierre, Paul, livre, chapeau.*

2. *L'article* est un petit mot *le, la, les* que l'on met devant les noms communs et qui en fait connaître le genre et le nombre.

3. *L'adjectif* est un mot que l'on ajoute au nom pour marquer la qualité d'une personne ou d'une chose comme *bon père, bonne mère, beau livre, belle image.* Ces mots *bon, bonne, beau, belle* sont des adjectifs joints aux noms *père, mère, etc.*

## BONNEAU

1. Comme nous l'avons déjà dit, le *nom* est le mot par lequel on représente une personne ou une chose, tels sont *père, mère, jardin, maison.* On l'appelle aussi *substantif*, parce que souvent l'objet nommé représente la substance.

2. *L'article* est un mot qui a pour principale propriété d'indiquer le genre et le nombre des noms avant lesquels il est employé

3. Nous l'avons déjà dit, *l'adjectif* a pour fonction d'exprimer les qualités, les formes, les couleurs, en un mot, toutes les manières d'être des personnes et des choses. Voyons-nous un fruit, il nous paraît *petit* ou *gros, mûr* ou *vert* ; il est *bon* ou *mauvais, tendre* ou *dur, etc.* Or, ces mots *petit, gros, mûr, vert, bon, mauvais, tendre, dur,* exprimant les qualités ou les manières d'être du fruit, sont autant d'adjectifs. Avons-

nous à parler d'un chapeau, nous aurons à dire qu'il est *blanc* ou *noir, léger* ou *pesant, rond* ou *ovale, grand* ou *étroit.* Ces mots *blanc, noir, léger, pesant, rond, ovale, grand, étroit,* sont donc encore des adjectifs.

Nous pourrions continuer nos citations et toujours nous retrouverions les mêmes défauts, c'est-à-dire définitions trop longues, expressions trop recherchées, exceptions trop nombreuses pour être confiées à la mémoire de jeunes enfants.

“ On trouvera dans cet *Abrégé*, dit l'auteur, une matière double de celle que contiennent ordinairement les livres de ce titre et de ce prix.”

Mais ce qui est considéré par Bonneau comme une qualité est, selon nous, un des plus grands défauts de son livre.

Les instituteurs et les institutrices, qui ont à compter tous les jours avec la mémoire ingrate d'un grand nombre d'enfants, avec cette répugnance naturelle qu'ils manifestent lorsqu'il s'agit de leur faire apprendre des livres par cœur, s'accorderont à dire que Bonneau n'a jamais eu la moindre notion pédagogique, qu'il n'a jamais compris que la simplicité est l'élément indispensable du jeune âge. En effet, est-ce que les mots recherchés, les définitions savantes dont il se sert ne sont pas propres à rebuter, à décourager les enfants les mieux doués et les mieux disposés ?

Quelle différence entre ce grammairien prétentieux qui, dans un style ampoulé, parle à de jeunes enfants comme il le ferait à des hommes de vingt ans, et la simplicité de l'incomparable Lhomond ! Un célèbre pédagogue français a dit dans ces derniers temps :

“ *La grammaire la plus courte sera toujours la meilleure,*” et rien n'est plus vrai que cette proposition. Car, à quoi servent toutes ces divisions et ces subdivisions interminables dont la subtilité des grammairiens a rempli la plupart de nos grammaires ? Pourquoi surcharger la mémoire des enfants de règles, d'except-